



Continuez à utiliser les codes Atlas !

Bien que la période de prospection du nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France soit révolue, ne perdez pas pour autant vos bonnes habitudes : les codes Atlas ! Pour toute analyse ou cartographie d'une population nicheuse, ceux-ci sont en effet bien plus efficaces pour extraire un jeu de données. Nous vous rappelons que [ce document](#) est toujours disponible sur la base afin de vous aider dans cette démarche. A imprimer et à laisser près de votre ordinateur !

Observateurs à l'honneur

Le début du printemps sonnait le retour de quelques espèces migratrices bien connues. Parmi elles, les premiers :

- chanteur de Fauvette à tête noire, entendue par Paul Vernet le 18 février (peut-être un hivernant ?) dans l'Auxois ;
- chant de Pouillot véloce qui parvenait aux oreilles d'Alain Dupré le 04 mars, dans le val de Saône ;
- Milan noir, noté dans le Châtillonnais 2 jours plus tard par Julien Valentin ;
- Balbuzard pêcheur en pêche à Chazilly le 09 mars, vu par Virgile et Hubert Rossignol.
- Hirondelle rustique annoncée par les mêmes observateurs le lendemain, dans le sud du département ;
- Hirondelle de fenêtre 4 jours plus tard par Georges Risoud à Marcenay ;
- Hirondelle de rivage 3 jours après, notée par Florent Spinnler dans le val de Saône ;
- Fauvette grisette dans le val de Saône, observée par Jean-Paul Morizot le 30 mars.
- Torcol fourmilier le même jour dans l'Auxois par Georges Risoud...

Le mois d'avril sera celui du retour d'autres espèces un peu plus tardives comme le Pouillot fitis, la Fauvette des jardins, le Tarier des prés, le Martinet noir ou encore le Faucon hobereau...

Rendez-vous dans la prochaine newsletter pour en savoir plus !



Pouillot véloce (photo : A.GAUDIAU)

Ambiance montagnarde

Les 2 premières semaines du mois d'avril sont une bonne période pour aller arpenter les crêtes des plus beaux sites rupestres de Côte-d'Or : Baulme la Roche, Santenay, Baubigny, Gevrey-Chambertin, Bouilland... pourraient vous réserver quelques bonnes surprises : Merle à plastron dans les pelouses buissonnantes (de retour de migration après son hivernage dans l'Atlas), Accenteur alpin à flanc de falaise (s'apprêtant à revenir en altitude après avoir passé l'hiver plus bas) ou encore Grand corbeau dans les airs (nicheur proche en Franche-Comté et en Saône-et-Loire, dont des individus font régulièrement intrusion dans le département, laissant espérer une nidification future) sont désormais notés chaque année sur ces lieux à affinités montagnardes.



Accenteur alpin (photo : G.BEDRINES)

La panoplie des Bergeronnettes printanières

Vous avez peut-être déjà noté vos premières Bergeronnettes printanières, mais vous êtes-vous penchés sur leur appartenance subsécifique ? Il existe en effet chez cette espèce une multitude de variantes géographiques, que l'on reconnaîtra au motif et couleurs de la tête, ce qui constitue un exercice amusant, bien que pas toujours simple !

Tout d'abord, la race type *flava*, la plus courante, car nicheuse. Calotte grise, sourcil blanc, souvent une petite tache plus claire aux parotiques et du blanc (plus ou moins étendu) à la gorge.



Bergeronnette printanière flava
(photo : R.DEGUT)

Régulièrement notée dès la fin du moins d'avril, *thunbergi* est la forme scandinave, que l'on identifiera grâce à sa calotte d'un gris très sombre, sans sourcil blanc. Sa gorge est normalement entièrement jaune (avec une fine et courte moustache blanche, visible de près) et souvent marquée de taches pectorales sombres. Attention, certains individus ont du blanc à la gorge et se rapprochent alors fortement de la forme « *cinereocapilla* » (Italie) qui n'a jamais été notée avec certitude en Côte-d'Or.



Bergeronnette printanière thunbergi
(photo : A.AUDEVARD)

A ne pas confondre avec *feldegg*, la Bergeronnette à tête noire, présente dans les Balkans, Turquie et Caucase, au cri strident, perçant et roulé, très reconnaissable. Cette sous-espèce (parfois élevée au rang d'espèce) a déjà été découverte 2 fois en Côte-d'Or, les 01 mai 2008 et 03 mai 2011. Très rare en France, elle est soumise à homologation nationale.



Bergeronnette printanière feldegg
(photo : A.ROUGERON)

Au moins aussi rare, *flavissima*, est aisément reconnaissable à sa tête entièrement jaune (sourcil, gorge, intérieur des parotiques) et vert olive (calotte, lore et trait sourcilier). Souvent appelée Bergeronnette flavéole, cette forme qui niche autour de la Manche (Normandie, Grande-Bretagne), n'a fait l'objet à ce jour que d'une seule mention en Côte-d'Or, durant le printemps 2011.



Bergeronnette printanière flavissima
(photo : E.DANSETTE)

Alors, à vos jumelles et amusez-vous sur les Bergeronnettes printanières !

Bonnes observations à toutes et tous !

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or

Avec le soutien financier de :